

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> Janvier 2017

Le mois de décembre est marqué par des températures moyennes conformes aux normales de saison mais des précipitations particulièrement déficitaires sur tout le territoire (-71%). Le précédent record de sécheresse pour un mois de décembre datait de 2015.

La situation du marché des vins IGP et des vins SIG se caractérise par un retard important de commercialisation et une disparité entre les deux bassins.

La situation de l'élevage reste difficile pour la plupart des filières. Les cours des bovins sont particulièrement bas même si l'écart avec 2015 tend à se réduire en fin d'année. Le prix du lait payé au producteur poursuit sa remontée mais reste inférieur à 2015. La filière avicole est sous tension, frappée par une deuxième crise sanitaire liée à l'influenza aviaire.

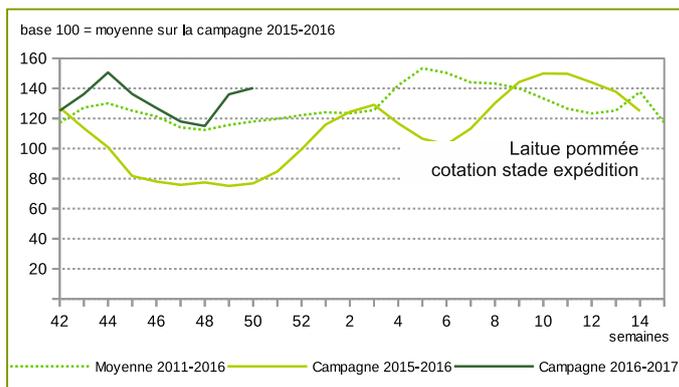
### LAITUE



#### Les petits volumes soutiennent les cours

Dans une campagne marquée dès le début par une production peu abondante, le mois de décembre ne se démarque pas. Cependant, en début de mois, la demande est en dessous des attentes, alors même que le froid limite les apports en provenance de la moitié nord de l'Hexagone. Le marché se tend à l'approche des fêtes, traditionnellement très actif, tant en feuilles tendres qu'en chicorées. Les prix sont au-dessus de la moyenne quinquennale. Après Noël, la dernière semaine de l'année voit le marché se replier, dans un contexte globalement peu actif.

#### Une offre limitée soutient les prix



Source : RNM

### VITICULTURE



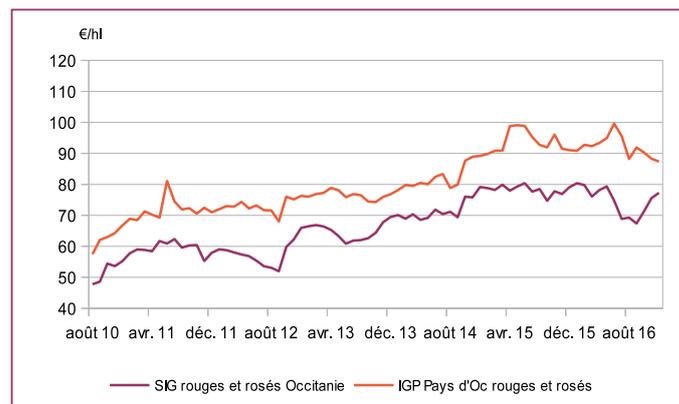
#### Retard de commercialisation

Le marché commence à peine à s'activer sur la région mais accuse toujours un retard important, compte tenu des stocks de la précédente récolte et de la demande atone.

L'activité cumulée depuis le mois d'août fait apparaître un retard global de 36 % sur la région Occitanie avec une disparité entre les deux bassins : le bassin Languedoc-Roussillon recule de 37 % alors que le retard du bassin Sud-Ouest n'est que de 15 % suite à des enregistrements conséquents de volumes de vins SIG blancs.

D'autre part, au sein du bassin Languedoc-Roussillon, on observe une activation du marché beaucoup plus rapide sur les départements du Gard et de l'Hérault que sur les départements de l'ouest, Aude et Pyrénées-Orientales en relation avec la récolte plus réduite dans ces zones.

#### Légère baisse sur les vins IGP Pays d'Oc



Source : FranceAgriMer

Les cours moyens sont en retrait sensible sur les vins SIG (-8,5 %) et en baisse plus légère (-4,3 %) sur les vins IGP. L'ensemble des vins rosés ainsi que les vins blancs SIG sont les plus touchés par la baisse des cours.

## BOVINS DE BOUCHERIE

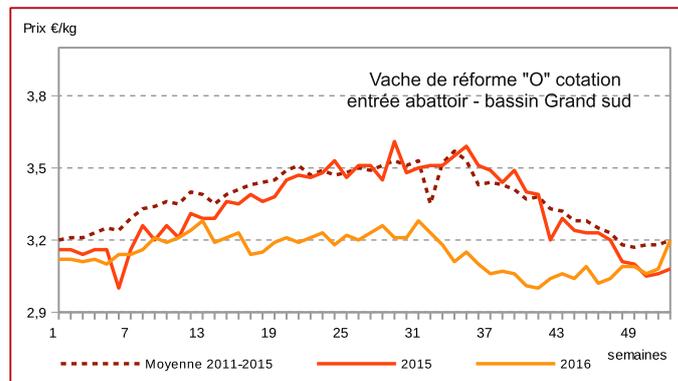


### Stabilisation des prix

L'offre en viande bovine reste conséquente au niveau régional comme national, avec une augmentation de 4 % des abattages régionaux, des vaches de réforme et des génisses sur les onze premiers mois de l'année 2016 par rapport à la même période 2015. Dans ce contexte, la pression des industriels sur les cours se fait toujours sentir. Toutefois, les cours\* des bovins réussissent à grignoter quelques centimes d'euros : la vache de réforme mixte « O » s'affichent à 3,11 €/kg carcasse en décembre, pour le bassin grand sud. Pour le deuxième mois consécutif, l'écart se réduit par rapport à la même période 2015.

\* au stade entrée abattoir

### Les cours se stabilisent en fin d'année à un niveau proche de 2015



source : FranceAgriMer

## BROUTARDS

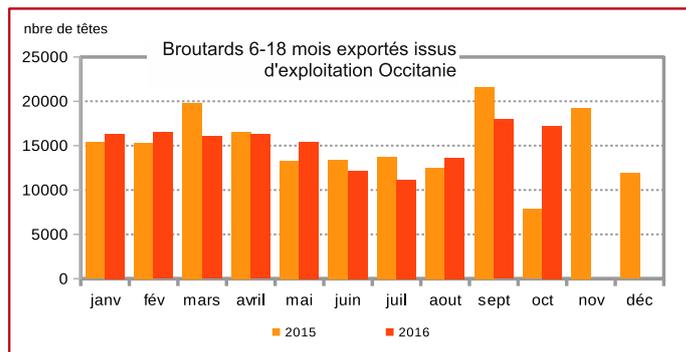


### Progression des exportations

Les exportations régionales de broutards sont encore dynamiques en octobre, par rapport à l'année atypique 2015. Avec plus de 17 000 têtes, elles sont supérieures de 10 000 têtes (+120 %) à celles d'octobre 2015, premier mois après la détection de foyers FCO en France.

Le marché est fluide : l'offre encore importante est facilement absorbée par une demande à l'export qui se maintient. La fermeture du marché turc est compensée par la progression des exportations vers l'Italie et l'Algérie. Le dispositif d'assurance-crédit à court terme mis en place pour l'exportation de produits agricoles vers l'Algérie, l'Egypte et le Liban pourrait

### Exportations régionales de broutards en hausse de 2,3% sur 11 mois 2016 par rapport à 2015



source : Agreste – Enquête auprès des abattoirs

bénéficier au marché des bovins maigres et maintenir la dynamique actuelle pour les mois à venir.

## LAIT DE VACHE

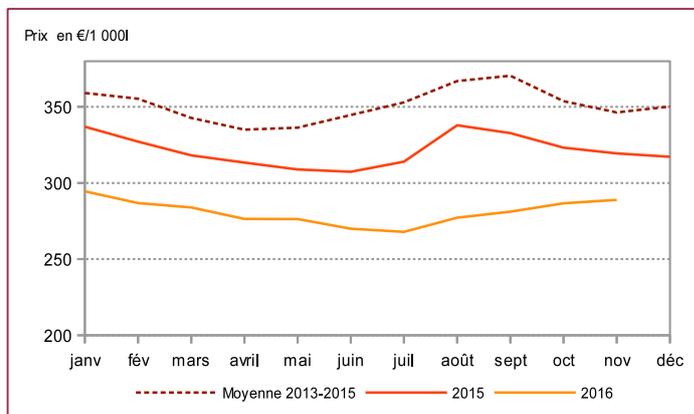


### Le recul de la collecte s'amplifie

Les livraisons régionales de lait de vache ont encore diminué en novembre 2016 : avec 56,3 milliers de litres, elles sont en retrait de 13 % par rapport à novembre 2015, contre 7,7 % au niveau national. Selon les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer, cette tendance à la baisse de la production laitière française devrait se poursuivre en 2017 grâce au plan de réduction de la production laitière.

À 286 €/1000 litres, le prix moyen mensuel régional continue sa progression. En novembre 2016, il est en retrait de 31 €/1000 litres par rapport à novembre 2015, le différentiel de prix en septembre 2016 était de 51 €/1000 litres.

### La remontée du prix du lait se confirme



Source : FranceAgriMer

## PALMIPÈDES GRAS

### Nouvelle épizootie d'Influenza aviaire

Depuis le début du mois de décembre 2016, 89 foyers d'influenza aviaire H5N8 hautement pathogène sont apparus dans les élevages français, en particulier dans la zone sud-ouest. Afin de stopper rapidement leur propagation la stratégie de dépeuplement est validée. Le principe est d'abattre rapidement les palmipèdes prêts à gaver en parcours exté-

rieur d'une zone définie par le ministre en charge de l'agriculture, incluant une partie des départements du Gers, des Landes et des Hautes-Pyrénées. L'arrêté du 4 janvier 2017, décrit les conditions dans lesquelles les abattages préventifs sont ordonnés et organisés, les conditions de participation financière de l'État et d'indemnisation des animaux.